

FEUILLE D'EXERCICES N°11 : FORMES QUADRATIQUES GÉNÉRALES

Dans toute cette feuille K est un corps de caractéristique $\text{car}(K) \neq 2$. On désignera par V un K -espace vectoriel de dimension finie $n \in \mathbb{N}^*$ et par q une forme quadratique sur V .

À faire

Exercice 1. (*Identité du parallélogramme*)

1. Montrer que toute forme quadratique q sur le K -espace vectoriel V vérifie l'identité du parallélogramme

$$q(x+y) + q(x-y) = 2(q(x) + q(y)).$$

Pourquoi l'appelle-t-on ainsi ?

2. Montrer que si $K = \mathbb{C}$, il existe des fonctions vérifiant cette identité sans être des formes quadratiques.

Supposons maintenant que le corps de base est $K = \mathbb{R}$, et soit $q : V \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue vérifiant l'identité du parallélogramme. On définit une fonction b sur $V \times V$ par $b(x, y) = \frac{q(x+y) - q(x-y)}{2}$.

3. Avec trois applications de l'identité du parallélogramme, montrer que b est additive à droite, puis à gauche.
4. En déduire que b est bilinéaire symétrique et donc que q est une forme quadratique.

Indication : on pourra utiliser la densité de \mathbb{Q} dans \mathbb{R} .

Exercice 2. (*Cône isotrope*)

On note $C(q)$, appelé *cône isotrope*, l'ensemble des vecteurs isotropes de q .

1. Montrer que $C(q)$ est stable par multiplication scalaire et que $\ker q \subset C(q)$.
2. Si $C(q) \neq \ker q$, montrer que q est surjective dans K . Donner ensuite un contre-exemple avec $q \neq 0$.
3. Soit W un sous-espace vectoriel de V . Montrer que si q est non dégénérée et $W \cap C(q) = \{0\}$, alors $W \oplus W^\perp = V$.
4. Montrer que si $C(q) \neq \{0\}$ et q est non dégénérée, alors $\text{Vect}(C(q)) = V$.

Exercice 3. On suppose que q est non dégénérée. Soient deux vecteurs anisotropes distincts x, y de V tels que $q(x) = q(y)$.

1. Montrer qu'il existe au plus une réflexion de V envoyant x sur y .
2. Montrer qu'il existe une réflexion ou une composée de deux réflexions envoyant x sur y .
Indication : on pourra montrer que $x - y$ ou $x + y$ est anisotrope.
3. Décrire les orbites de $V \setminus C(q)$ sous l'action de $\mathcal{O}(q)$.

Exercice 4. Soit \mathcal{Q} l'ensemble des formes quadratiques.

1. Montrer que \mathcal{Q} est un K -espace vectoriel et préciser sa dimension.
2. On suppose que $K = \mathbb{R}$.
 - (a) Montrer que l'ensemble \mathcal{Q}^+ des formes quadratiques q positives (resp. \mathcal{Q}^{++} des formes quadratiques définies positives) est un convexe de \mathcal{Q} .
 - (b) Pour \mathcal{Q}^+ et \mathcal{Q}^{++} , déterminer son adhérence dans \mathcal{Q} . Est-ce un ouvert de \mathcal{Q} ?

Exercice 5. (Plans hyperboliques)

On dit que W est un *plan hyperbolique* si $\dim W = 2$ et qu'il existe une base (e_1, e_2) de W , appelée *base hyperbolique*, dans laquelle la matrice de q est $\begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$.

1. Montrer que, dans un plan hyperbolique, tout vecteur isotrope non nul se complète en une base hyperbolique.
2. Montrer que si V est de dimension 2, alors q est soit dégénérée, soit anisotrope, soit hyperbolique.
3. Montrer que si V de dimension supérieure à 2 et q est non dégénérée, si $x \in V$ est isotrope, alors il est contenu dans un plan P tel que $q|_P$ est hyperbolique.

Exercice 6. (Calculs explicites)

1. Décomposer suivant l'algorithme de Gauss les formes quadratiques suivantes :
 - (a) $q(x, y, z) = xy + xz + yz$ sur \mathbb{Q}^3 .
 - (b) $q(x, y, z, t) = x^2 + y^2 + 2(z^2 + t^2) + xt + xz + zt$ sur \mathbb{Q}^4 .
 - (c) La forme quadratique déterminant sur $\mathcal{M}_2(\mathbb{Q})$.
2. Donner le rang de la forme quadratique $M \mapsto \text{Tr}(M^2)$.

Exercice 7. (Applications de la réduction de Gauss)

Supposons que q est une forme quadratique de la forme

$$q = \sum_{i=1}^n \lambda_i f_i^2,$$

avec $f_1, \dots, f_n \in V^*$ linéairement indépendantes et $\lambda_1, \dots, \lambda_n \in K$.

Donner, pour q :

1. une expression de sa forme bilinéaire polarisée b_q ;
2. une base orthogonale de q ;
3. le noyau et le rang de q ;
4. le discriminant de q .

Problèmes**Exercice 8. (Indice d'une forme quadratique)**

Un sous-espace vectoriel W de V est dit *totalelement isotrope* (ou SETI) si chacun de ses vecteurs est isotrope. On appelle *SETIM* un tel espace maximal pour l'inclusion. On note $\nu(q)$ la dimension maximale d'un SETI, on l'appelle *indice* de q .

1. Montrer que W est un SETI si, et seulement si, $W \subset W^\perp$.
2. Montrer que si W est un SETI, alors

$$\dim W + \dim W^\perp = \dim V + \dim(W \cap \ker q).$$

3. En déduire que $\nu(q) \leq \dim V - \frac{\text{rg } q}{2}$.
4. Soient W_1 et W_2 deux SETIM et $W = W_1 \cap W_2$. Soient des espaces vectoriels S_1 et S_2 tels que $W \oplus S_1 = W_1$ et $W \oplus S_2 = W_2$. Montrer que $S_1 \cap S_2^\perp = S_2 \cap S_1^\perp = 0$.
5. En déduire que les SETIM ont tous même dimension $\nu(q)$.
6. Donner cette dimension $\nu(q)$ dans le cas $K = \mathbb{R}$ et q de signature (r, s) .